

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

La dissertation

Présentation

La dissertation est un texte personnel dans lequel on tente de répondre, de façon rationnelle, à une question se rapportant à un sujet, à un ou à des textes littéraires (une dissertation est toujours organisée autour d'un problème). La réflexion que comporte ce texte doit être cohérente et cerner très précisément le sujet imposé.

La dissertation est à la fois constituée d'un contenu (idées, arguments, adéquation entre la problématique et la réponse) et d'un contenant (logique de pensée et communication de celle-ci au lecteur). La dissertation est une construction ou une chaîne d'opérations mentales pouvant être symbolisées comme suit :

La dissertation se compose obligatoirement de trois parties distinctes qui sont :

L'introduction, le développement, et la conclusion

NB : Les exigences fondamentales de la dissertation

- Nécessité d'une rédaction personnelle : Ne pas réciter le cours !
- Nécessité d'avoir recours à des exemples.
- Nécessité d'être clair et cohérent. Éviter les termes difficiles, les phrases trop longues.
- Problématiser.

Le plan thèse-antithèse-synthèse ne convient pas toujours. Par contre, une dissertation est toujours organisée autour d'un problème. Si le problème n'est pas explicitement formulé dans le sujet, c'est à vous de le dégager. Savoir cerner le sujet et dégager le problème qu'il contient est ce qu'il y a de plus difficile dans une dissertation.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

La méthode de la dissertation comporte quatre étapes :

- Analyser le sujet ;
- Rechercher les idées et les exemples et formuler la problématique ;
- Établir le plan détaillé et préparer l'introduction et la conclusion ;
- Rédiger.

1°) L'analyse du sujet

Le sujet se compose de l'énoncé principal et l'orientation à suivre qui est la consigne.

a. Principes

Il s'agit d'éviter le hors-sujet, en respectant la règle suivante : « traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet ». Pour analyser un sujet, vous devez vous demander « de quoi dois-je parler? » et « que me demande-t-on précisément? ».

Traiter tout le sujet, c'est éviter de se focaliser sur tel mot ou telle idée en oubliant une partie de l'énoncé.

Ne rien traiter d'autre que le sujet, c'est ne pas dévier vers un propos général, ne pas plaquer des développements tout faits empruntés au cours ou aux livres critiques, ne pas réciter ses connaissances sur l'œuvre.

b. Une grille pour bien analyser un sujet de dissertation : les 4 D

- Définir : expliciter les termes-clés .
- Délimiter : cerner le sujet, relever les éléments du libellé qui limitent le champ d'exploration .
- Dédire : exploiter au maximum les termes du sujet.
- Détecter : quel est le problème qui se cache derrière la citation ? Quel est l'enjeu ?

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

c. Comment procéder ?

Il faut d'abord réfléchir au sujet de manière abstraite, sans se demander : quelles œuvres, quels textes puis-je convoquer pour le traiter ? L'analyse du sujet se fait en 4 temps :

1. Observer les références de la citation

Il faut d'abord interroger les références de la citation (son auteur, sa source, sa date...) afin de la situer : qui est l'auteur de la citation ? Est-ce un écrivain, un critique, un auteur qui fait de la critique ? De quelle époque date la citation ? À quel courant de pensée se rattache-t-elle ?

2. Analyser la forme de la citation

On procède à une véritable explication de texte portant sur la citation, en se concentrant sur deux aspects :

- Les indices d'énonciation et marques de jugement du locuteur (modalisateurs), qui permettent de repérer comment se situe l'auteur par rapport à la thèse qu'il avance : est-il prudent ou péremptoire ? Est-ce une simple hypothèse, une prise de position polémique ? Y a-t-il de l'ironie ?...
- La tournure syntaxique de la phrase, les articulations logiques, les liens de subordination, les relations logiques d'opposition, de cause, de conséquence...

3. Définir les mots-clés

On souligne les mots-clés dans la citation, puis on les définit au brouillon. L'important, à ce stade, est le travail de réflexion personnelle sur les termes fondamentaux du sujet. Il s'agit d'accumuler du matériel conceptuel et lexical qui sera ensuite réinvesti dans la rédaction du devoir.

On peut définir les mots-clés de plusieurs manières :

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

- par périphrase,
- par inclusion du terme dans une notion plus générale,
- par recherche des réalisations concrètes de la notion,
- par les synonymes et les antonymes,
- par l'étymologie.

Ensuite, lors de la rédaction du devoir, où devra-t-on définir les mots-clés du sujet ? S'il est possible de définir ce vocabulaire en quelques mots, on peut placer cette mise au point dans l'introduction (voir le plan de l'introduction). Si les définitions demandent un développement supérieur à quelques lignes, on les placera au début du développement, ou à l'endroit où le terme qui pose problème est employé. Dans certains cas, la définition d'un mot-clé peut constituer une partie du devoir.

4. Reformuler

Au terme de cette première étape d'analyse du sujet, il est bon de reformuler la citation afin de fixer l'effort de compréhension qu'on vient de produire. On peut soit le reformuler en une phrase, en utilisant des synonymes et de nouvelles tournures de phrase ; soit — pour une citation longue et complexe — mettre la citation sous forme d'un schéma qui en clarifie les relations logiques et les implications.

Remarque

Le type de dissertation est suggéré par la consigne.

Dissertation explicative : Vous ne livrez pas votre opinion personnelle. Vous acceptez l'énoncé principal sans le remettre en question.

Dissertation critique : Vous acceptez ou non l'énoncé principal. Vous choisissez la position que vous allez défendre.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Quelques définitions de verbes souvent employés comme consigne

Analyser : Décomposer une œuvre, un texte en ses éléments essentiels, à fin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble.

Caractériser : Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de...

Comparer : Examiner les rapports de ressemblance et de différence.

Décrire : Représenter dans son ensemble.

Définir : Déterminer par une formule précise. Préciser l'idée de...

Dégager : Isoler (un élément, un aspect) d'un ensemble.

Démontrer : Établir la vérité de [...] d'une manière évidente et rigoureuse. Fournir une preuve de [...], faire ressortir.

Développer : Exposer en détail.

Éclairer : Rendre clair, intelligible.

Étudier : Chercher à comprendre par un examen.

Expliquer : Faire connaître, comprendre nettement, en développant.

Exposer : Présenter en ordre (un ensemble d'idées, de faits).

Illustrer : Rendre plus clair. Mettre en lumière (par un exemple démonstratif).

Justifier : Montrer [...] comme vrai, juste, réel, par des arguments, des preuves.

Montrer : Faire constater, mettre en évidence. Prouver Faire apparaître ou reconnaître [...] comme vrai, réel, certain au moyen de preuves.

Apprécier : Porter un jugement sur...

Argumenter : Prouver à l'aide d'arguments.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Commenter : Expliquer par un commentaire. Faire des remarques, des observations sur... Considérer Envisager par un examen attentif, critique.

Critiquer : Faire l'examen pour en faire ressortir les qualités et les défauts.

Discuter : Examiner [...] par un débat, en étudiant le pour et le contre.

Évaluer : Porter un jugement sur la valeur de...

Examiner : Considérer avec attention, avec réflexion. Regarder très attentivement.

Juger : Soumettre au jugement de la raison, de la conscience. Prendre nettement

2°) La recherche des idées et l'établissement de la problématique

a. La collecte des matériaux

C'est un travail de réflexion et de mémoire qui doit se faire vite, par associations d'idées : ne pas rédiger, employer un style télégraphique.

On note au brouillon, en écrivant une idée par ligne et en n'utilisant que le verso des pages, les idées, exemples, citations qui viennent à l'esprit en réfléchissant au sujet.

Pour enrichir la réflexion, quand on pense à une idée ou à un exemple qui vont dans un sens argumentatif, on peut essayer d'imaginer un autre argument ou une autre référence qui tendraient à prouver le contraire.

On peut soit noter toutes ses idées dans le désordre, en les juxtaposant simplement à mesure qu'elles se présentent ; soit commencer dès cette collecte à suivre une démarche organisée (une esquisse de plan, dialectique ou thématique) en notant les idées à l'intérieur de quelques domaines prédéfinis (on emploie alors une page par domaine).

b. La problématique

Au fur et à mesure qu'on accumule des idées et des références sur le sujet et qu'on avance dans sa réflexion, on voit se dégager une problématique.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Qu'est-ce qu'une problématique ?

Sens 1 : au moment de la recherche des idées (inventio)

C'est la question centrale que le sujet amène à se poser. Le sujet équivaut toujours, explicitement ou implicitement, à une hypothèse. Or, une hypothèse est par définition conditionnelle. La question que l'on doit poser porte sur la validité de l'hypothèse contenue dans le sujet. Problématiser, c'est mettre en question l'hypothèse contenue dans le sujet.

Sens 2 : au moment de l'établissement du plan (dispositio) et de la rédaction (elocutio)

La problématique est la thèse que l'on défend dans l'ensemble de son devoir, c'est-à-dire la réponse que l'on apporte à la question posée par le sujet. Un devoir problématisé est une dissertation organisée selon une orientation argumentative claire et unique : tout le devoir doit contribuer à affirmer une thèse, formulée sous forme conditionnelle dans l'introduction, puis reformulée sous forme assertive dans la conclusion.

Donc, la problématique, telle qu'on la formule au brouillon au terme de la 2e étape, se présente soit sous la forme d'une question (sens 1) soit sous la forme d'une affirmation énonçant la position que l'on va défendre, à propos du sujet, dans l'ensemble du devoir.

3°) L'établissement du plan détaillé

a. Principes à respecter

Il faut avoir une conception dynamique et non statique du plan : ce n'est pas une juxtaposition de paragraphes, mais un mouvement qui oriente l'ensemble de l'argumentation, de l'hypothèse initiale à la conclusion.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Les parties du plan doivent être équilibrées et comporter un nombre à peu près égal de paragraphes. (La longueur d'un paragraphe est à peu près celle de l'introduction ou celle de la conclusion.)

Établir le plan détaillé, c'est donc :

- définir une progression qui permet de répondre à la problématique ;
- formuler l'idée principale de chaque partie ;
- choisir et classer les idées secondaires et les exemples à l'intérieur de chaque partie.

On établit clairement le plan détaillé au brouillon en utilisant un code afin de hiérarchiser parties et sous parties : I. A. 1°) a]

c. Les plans-types

*** Principes**

Afin de trouver plus facilement comment organiser les idées au sein d'un plan, on peut s'aider de schémas argumentatifs prédéfinis qu'on appelle des plans-types.

Aucun plan type n'est pas applicable systématiquement : il doit être adapté au sujet posé. Certains types de sujet appellent tel ou tel type de plan.

*** Les principaux plans-types**

- Le plan dialectique

C'est sans doute le plan-type le plus couramment utilisé en dissertation. Ses trois parties sont la mise en scène d'un dialogue : thèse, antithèse, synthèse

On expose contexte historique et littéraire dans la première partie (la thèse) le point de vue qu'on veut critiquer dans la deuxième partie (l'antithèse) . On aboutit ainsi à une contradiction (thèse/antithèse). La synthèse n'est pas la recherche d'une vérité moyenne, mais la mise au jour d'un point de vue nouveau, qui permet de dépasser la

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

contradiction et l'opposition selon une perspective plus large. Approfondissement de la réflexion, elle prend la forme d'une nouvelle thèse (en apportant, par exemple, une explication de cette contradiction).

- Le plan en éventail ou plan thématique : suit une logique qui répertorie le thème à traiter par catégorie consiste à appliquer une même idée à différents domaines de plus en plus larges. Particulièrement adapté aux sujets qui invitent à aborder différents aspects d'une question, le plan thématique permet un approfondissement progressif

-Le plan analytique : ce plan obéit à la progression suivante : Constat ou description d'une situation/Analyse des causes/Analyse des conséquences ou des solutions.

-Le plan par approfondissement : suit une direction argumentative unique, en présentant les arguments dans un ordre gradué, du plus anecdotique au plus convaincant, du plus simple au plus complexe.

-Le plan linéaire : ou historique utilise la chronologie pour communiquer la pensée, c'est un plan essentiellement descriptif dans lequel on ne fait qu'ordonner les idées souvent selon un ordre chronologique.

- Le plan comparatif : confronte deux notions sur différents points de rapprochement.

- Le plan explication / illustration / commentaire

À propos d'une citation longue et complexe, on peut suivre la démarche suivante : dans la première partie, on explique la formule ; dans la deuxième partie, on recherche les différents domaines d'application de cette formule ; dans la troisième partie, on propose une appréciation personnelle. Il faut veiller à bien répartir les exemples sur l'ensemble des trois parties, notamment dans la première, qui ne doit pas être une définition abstraite des termes du sujet.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Remarque

Le plan détaillé doit être préparé au brouillon avec une grande rigueur car il servira de base à la rédaction du devoir. Tout d'abord il faut décider en les différents plans lequel convient le mieux à votre énoncé. Ensuite, il est judicieux de faire des parties voir des sous parties sur votre plan. Choisissez les arguments et exemples les plus pertinents, parmi ceux que vous avez notés au cours de votre travail préliminaire.

Classez ces éléments afin de bâtir un raisonnement progressif : les idées les plus complexes (importantes) prendront place à la fin de chaque partie.

4°) La rédaction

a. L'introduction

En l'écrivant, on part du postulat que le correcteur ne connaît pas le sujet, et on procède en quatre temps :

- D'abord, amener le sujet, par une idée générale, à partir d'un thème général, d'une réflexion historique ou littéraire
- Puis, poser le sujet. S'il s'agit d'une citation courte, on la recopie intégralement ; si la citation est longue, on en cite les passages essentiels.
- Ensuite, formuler la problématique, par une phrase claire et nette, affirmant une contradiction, ou posant une question.
- Enfin, annoncer le plan de manière explicite et sans ambiguïté : le correcteur doit savoir à quoi s'attendre dans la suite de la copie.

Attention

En annonçant le plan, il ne faut pas avoir l'air de régler le problème d'emblée : quel serait alors l'intérêt d'en débattre sur huit ou dix pages ? Pour éviter ce défaut (expédier la solution en posant le problème), l'idée directrice de la dernière partie du

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

plan doit être annoncée de manière ouverte (par exemple par une phrase interrogative), qui laisse en suspens la réponse au problème.

L'introduction se présente sous la forme d'un seul paragraphe : ne pas aller à la ligne !

b. La conclusion

Elle dresse un bilan du devoir. Il ne faut pas résumer tout le devoir, mais répondre au problème posé dans l'introduction. Il faut éviter les redites et pour cela, veiller à reformuler les conclusions partielles énoncées à la fin de chaque partie.

Éventuellement, la conclusion se termine en ménageant ce qu'on appelle une ouverture. Il s'agit d'un élargissement de la discussion, consistant à insérer le problème dans une perspective plus large. Mais en aucun cas, la conclusion ne doit contenir d'exemples ou d'idées nouvelles.

c. Le développement

*** Les parties du développement**

Chaque partie du développement commence par l'énoncé de l'idée directrice de la partie. Puis sont développés, à l'appui de cette sous-thèse, deux, trois ou quatre arguments, qui se présentent chacun sous la forme d'un paragraphe.

La structure du paragraphe de dissertation est constante : il commence par une phrase qui l'accroche au sujet traité de manière explicite (l'agraphe), puis formule une idée suivie d'un ou deux exemples analysés à la lumière de cette idée ; il se termine par une phrase conclusive.

*** Les transitions**

A la fin de chaque partie du développement (sauf la dernière), on fait une transition vers la partie suivante. Une transition est le rappel de l'idée directrice à propos d'une idée nouvelle qu'on introduit. Le but des transitions est d'éviter au correcteur de se demander : quel rapport cela a-t-il avec le sujet ?

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

*** Les exemples**

L'exemple doit toujours être au service d'une idée. Il ne suffit pas de mentionner une référence à une œuvre, mais il faut aussi l'analyser — c'est-à-dire en dégager ce qui est utile à ce qu'on veut démontrer. Il est nécessaire de ne jamais perdre de vue une orientation générale unique : un exemple bien utilisé est un exemple orienté.

Les exemples doivent être de première main : il faut parler des œuvres qu'on a lues soi-même, et de préférence intégralement plutôt qu'en extraits. Les exemples empruntés à des anthologies ou des essais critiques sentent l'emprunt et sont souvent mal maîtrisés.

d. Présentation, rédaction

*** Disposition du texte sur la page**

Chaque paragraphe est signalé par un alinéa. Une partie comporte entre deux et quatre paragraphes. Les parties sont séparées par une ligne blanche. L'introduction et la conclusion sont séparées du développement par deux lignes blanches. Il n'y a pas lieu de détacher, au début d'une partie, l'énoncé de l'idée directrice, et à la fin, la transition : de trop petits paragraphes de deux ou trois lignes ont souvent pour effet de morceler inutilement l'aspect visuel du texte et d'en brouiller la clarté.

Soigner l'écriture et la présentation : majuscules, titres soulignés à la règle, etc.

*** Style**

Quant au style à employer, il ne convient pas de pratiquer une « prose artiste ». Le style d'une dissertation ne doit pas être familier, mais ne doit pas être non plus oratoire ou pathétique (éviter les phrases exclamatives). Il interdit la mise en scène du sujet écrivant (on évite de dire « je »). On évitera les phrases sans verbe, les répétitions de mots, ainsi que le jargon inutile.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Addendum

Les critères d'évaluation

- Pertinence de la compréhension et de l'analyse du sujet
- Qualité du plan
- Cohérence et clarté de l'argumentation
- Connaissances littéraires (variété des exemples, références précises)
- Correction et élégance de l'expression.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Travaux dirigés des cours de la dissertation

OBJECTIFS

L'objectif de ces TD est:

1. Aider l'étudiant à s'exercer en matière de réflexion et de rédaction de la dissertation.
2. Savoir analyser un sujet de dissertation.
3. Savoir problématiser à partir de la question principale du sujet.
4. Savoir dégager le plan de développement et établir son propre plan de rédaction.
5. Distinguer entre les différents plans de développement et faire le bon choix qui correspond au sujet proposé.
6. Apprendre à introduire, à conclure et à rédiger le développement.

SUPPORTS NÉCESSAIRES

1. Les méthodologies enseignées lors du cours de la dissertation.
2. Des connaissances acquises sur des matières des modules enseignés ou de cultures générale.

TD 1: Comment analyser le sujet de la dissertation

1- combien de parties distinguer-vous dans les sujets suivants ?

2- souligner dans chaque sujet les mots clés et encadrez les termes de liaison, classez-les ensuite, chacun dans son type (exposé, commentaire ou discussion)

Sujet 1: que pensez-vous d' "une littérature qui cherche à embellir la vie, à dispenser le rêve, l'oubli de ce qui est" ?

Sujet 2: comment comprenez-vous la fascination exercée sur le monde occidental par les pays lointains dont la civilisation est différente de la nôtre ? Cherchez dans les œuvres de votre choix (récits, poèmes, romans, films) ou dans votre expérience personnelle les raisons de cette attirance.

TD 2: Comment problématiser ?

1- effectuer l'analyse sémantique de la citation

2- problématiser les unités sémantiques que vous pouvez retenir à partir de la question posée.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

" Quoi de plus absurde que le Progrès puisque l'homme, comme cela est prouvé par le fait journalier, est toujours semblable et égal à l'homme, c'est-à-dire toujours à l'état sauvage ?"

Que pensez-vous de ces affirmations de Baudelaire ?

TD 3: Comment dégager le bon plan de développement ?

1- effectuer l'analyse sémantique de l'énoncé de la citation ?

2- quels sont les différents pistes de réflexions qui vous permettent de dégager votre plan de développement ?

3- faites le canevas de votre plan de rédaction ?

TD 4: Choisir et élaborer le plan qu'il faut

Activité :

1- analysez ses deux sujets et dites selon quel plan vous pouvez les développer (un seul sujet peut être traité selon différents plans) ?

2- dégager à chaque fois les canevas des plans du développement et le plan de la rédaction.

sujet 1: pourquoi les astrologues, les mages et les faiseurs d'horoscope ont-ils tant de succès ?

Pour répondre à la question, cherchez des arguments et des exemples dans les secteurs suivants : économie, société, religion, nature humaine.

Sujet 2: chercher des arguments et des exemples pour répondre à cette question simple : la poésie a-t-elle un avenir en cette fin de siècle ?

Utilisez une grille de recherche d'idées suivant le plan thèse/ antithèse.

TD 5: Comment discuter une idée grâce au plan dialectique

Cherchez des arguments et des exemples pour répondre à la question : faut-il interdire le tabac?

Utilisez trois feuilles : une pour les idées favorables à l'interdiction, une autre pour les idées défavorables, la troisième pour le dépassement des idées précédentes et les solutions.

N'oubliez pas d'utiliser des mots de liaison pour enchaîner les différentes parties de la thèse/ antithèse/ synthèse.

TD 6: Comment introduire et conclure

1- dégager le plan de la dissertation de ce sujet.

2- établissez un plan plus détaillé de l'introduction et de la conclusion, puis rédigez-les.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

" Lire des romans, ce peut être aussi apprendre, en se donnant du plaisir, à mieux ouvrir les yeux pour agir demain."

Que pensez-vous de cette affirmation de Georges Jean dans son ouvrage Le Roman (1971)?

TD 7 : Comment élaborer un plan analytique

- 1- dégager le plan analytique de cette dissertation.
- 2- justifier le choix de ce type.
- 3- rédiger ensuite le développement, en deux paragraphes cohérents et bien élaborés grâce à un raisonnement logique.

Le sujet:

L'art peut-être indispensable à la vie, en quoi peut-il servir à embellir la vie ?

Cherchez dans votre expérience personnelle et à partir de vos connaissances des arguments qui soutiennent cette idée.

TD 8: Rédiger une dissertation

- 1- dégagez le plan de la dissertation suivante, sous forme de thèse/ antithèse/ synthèse.
- 2- rédiger votre dissertation, en respectant votre plan méthodologique et en veillant à la cohérence des différentes parties de votre texte.

Sujet : " je crois, moi, que lorsqu'un peuple est en péril, la littérature compte plus que la science."

Que pensez-vous de cette opinion d'Étiemble?

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Fiche d'exercices sur la dissertation

L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire. L'animal le plus malheureux et le plus mélancolique est comme de bien entendu le plus allègre » Nietzsche. Fragments posthumes."

En vous basant sur l'introduction et la conclusion suivantes, essayer de discuter la question de la citation en établissant un plan, des thèses, des arguments et des exemples.

Introduction

Que l'homme ait la capacité de rire, il suffit d'observer le réel pour en être assuré. Qui n'a pas été secoué d'un rire irrépressible à la vue d'un homme glissant sur une peau de banane, du professeur tombant de son estrade ou se ridiculisant dans un lapsus éloquent ? Les éclats de rire sont une donnée de fait. Ce qui ne va pas de soi, en revanche, c'est l'amplitude de cette capacité. Est-elle illimitée ? L'homme a-t-il le pouvoir de rire de tout ? L'exemple des humoristes nous donne à voir que rien ne semble échapper à leur inépuisable esprit facétieux. D'où notre étonnement. Qu'est-ce que le risible et pourquoi certains ont-ils la faculté de rire de ce qui fait pleurer d'autres ou pourquoi déclenchent-ils au lieu du rire salvateur, la colère haineuse qui se déchaîne régulièrement dans notre actualité ?

Pour autant cette capacité est-elle toujours au-dessus de tout soupçon ? Certains rires ne sont-ils pas de nature à susciter certains scrupules moraux ? Peut-on s'autoriser n'importe quel rire, autrement dit se sent-on le droit de rire de manière illimitée ? La question est d'ordre moral ; elle invite à pointer l'ambiguïté du rire et en particulier les sources impures auxquelles il peut s'alimenter. Reste que, quels que soient les scrupules moraux qu'une certaine pratique du rire fonde, la question est, en dernière analyse, de savoir s'il est légitime de traduire ces réserves en interdictions juridiques. Faut-il interdire de rire et organiser une police des mœurs, ce qui est le propre de tous les totalitarismes ou bien faut-il sauvegarder la liberté souveraine de l'esprit ? Certes celle-ci doit être prudente et affranchie de la part d'ombre qui la trahit, mais faire le jeu des susceptibilités humaines ou du goût des idoles n'est-ce pas toujours pour l'humanité bafouer ce qui fait sa supériorité et sa dignité ?

Conclusion

En droit « on peut se moquer de tout et rire de tout. Je dis d'un rire sain et libre, sans aigreur, sans tristesse, sans la moindre trace de méchanceté » (Alain) Mais en fait, la prudence exige de faire attention. Il faut compter avec les susceptibilités humaines et le goût des idoles.

Miséricorde pour la raideur pathétique.

Quant à la raideur bien-pensante chacun est libre dans son fort intérieur d'en rire.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Correction

I) L'essence du risible ou la souveraine liberté de l'esprit.

« Le rire est le propre de l'homme » disait Aristote repris par Rabelais. Quelque chose qui se passe dans le corps et pourtant qui n'est pas du corps. Il est un phénomène physiologique : mouvement des zygomatiques, contraction du diaphragme, sonorités plus ou moins bruyantes, le rire mobilise muscles, glandes, viscères, larynx, presque tous les organes dans une sorte de désordre d'ensemble. Il a une spontanéité le stigmatisant parfois aux yeux des chantes d'une maîtrise de soi bien sévère et triste (rire déplacé, obscène, « hénaurme » disait le spirituel Flaubert). On « éclate » de rire, on « s'esclaffe », on se « tord », on est « plié » de rire. Les formules ne manquent pas pour dire son caractère global et incontrôlé. Mais cette expression corporelle est liée, sauf cas inessentiels où il est déclenché par des causes physiques (chatouillements, absorption d'euphorisants) ou des causes pathologiques (rire hystérique) à des causes psychiques et morales.

Le pouvoir hilarant de quoi que ce soit n'est pas dans la chose en soi, il est dans l'esprit qui la contemple et en fait surgir l'aspect comique. Celui-ci n'a donc pas d'existence objective, il n'emprunte pas son effet au monde extérieur mais à une disposition intérieure à l'esprit. Voilà pourquoi les animaux ne rient pas. Leur manque la pensée, le jugement, la réflexion par lesquels les significations sont possibles or le risible est une signification. Il naît à l'intersection de l'esprit et du réel, d'une sorte de hiatus. Il procède d'un effet de surprise. On s'attend, par exemple à ce que le passant nous précédant sur le trottoir poursuive sa route dans une conduite adaptée et voilà que, distrait par une trop jolie personne, il heurte brutalement le poteau du réverbère... On rit même lorsqu'on se précipite pour lui porter secours.

Alors pourquoi rit-on ? Il faut suivre ici Bergson et remarquer que l'objet du rire est toujours l'humain. Le rire est le propre de l'homme parce que l'homme rit de ce qui lui est propre. « Il n'y a pas de comique en dehors de ce qui est proprement humain. Un paysage pourra être beau, gracieux, sublime, insignifiant ou laid ; il ne sera jamais risible. On rira d'un animal parce qu'on aura surpris chez lui une attitude d'homme ou une expression humaine. On rira d'un chapeau, mais ce qu'on raille alors, ce n'est pas le morceau de feutre ou de paille, c'est la forme que les hommes lui ont donnée, c'est le caprice humain dont il a pris le moule » Le rire.

Cela étant qu'est-ce qui fait rire dans l'humain ? On peut répondre : ce qui incarne l'échec d'une prétention. Tout ce qui est contraire à un certain idéal de la perfection humaine que l'esprit porte en lui, produit un effet comique et excite le rire.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Dans l'exemple précédant, le geste réussi est la marche souple déjouant avec grâce les effets de la pesanteur ou la présence d'obstacles. Or notre passant échoue dans cette exigence. D'où le principe énoncé par Bergson : « Les attitudes, gestes, mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique » « Du mécanique plaqué sur du vivant » voilà un des grands ressorts du comique que les imitateurs exploitent à satiété. Clowns, pitres, créateurs de bandes dessinées, élèves dans les cours de récréations font rire en parodiant les raideurs, les automatismes, d'une personne, ce qu'il y a d'incongru dans un tic, une manière de se tenir, une disgrâce physique. D'où les ressources comiques des êtres que la nature n'a pas gâtés. « La grande perche », « le bon gros » sont des réservoirs inépuisables de notre répertoire comique. Shakespeare le fait dire à Falstaff « Tout le monde me reconnaît à mon ventre, c'est un langage universel, qui, partout où je vais proclame mon nom. Si j'avais un ventre ordinaire je serais le gaillard le plus actif de l'Europe, mais mon ventre, oh ! Mon ventre fait ma ruine. »

L'homme rit de ce qui déçoit son idée de l'humain. Ainsi les fonctions grossières de notre nature, ramenées à leur trivialité sont risibles. (Voir le nombre de blagues ayant pour objet le scatologique ou le sexuel). De même le rire épingle les faiblesses de l'esprit : la niaiserie, la balourdise, l'absurdité ou les faiblesses du caractère : la vanité, l'orgueil, la couardise, l'avarice, les tartuferies ou bien encore les comiques de situation. Combien rions-nous du comte, dans le mariage de Figaro, qui, pensant être en présence de Suzanne fait, dans l'obscurité, une cour empressée à sa propre femme qu'il croit tromper.

Le rire sanctionne ce qui nous paraît inférieur à ce que nous devrions être. De là à voir en lui une ruse de la nature, il n'y a qu'un pas, franchi par Bergson par exemple. Le rire aurait une fonction sociale. Il serait le moyen d'obtenir des hommes les conduites souhaitables car rien ne serait plus efficace que la crainte du ridicule ou la peur d'être un objet de risée. On sait d'ailleurs que telle est la mission que les grands auteurs assignent à la comédie. « Castigare ridendo mores » selon la devise de Molière ; châtier les mœurs en riant.

L'analyse de l'essence du risible établit donc que son principe réside dans l'esprit humain. Celui-ci étant sous sa forme immédiate déterminé par un contexte culturel, il va de soi que la pratique du rire varie d'un groupe à un autre. Les blagues des anglais sont parfois hermétiques à un français et réciproquement. Reste que l'homme rit parce qu'il est esprit. Il s'ensuit qu'il est périlleux de prétendre définir des limites a priori. Il suffit que l'esprit s'émancipe des frontières fixées par le groupe, qu'il s'arrache à toute forme d'engluement, dans la souffrance, dans le sérieux pour

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

faire preuve d'une capacité quasi infinie à transformer en comédie ce que les hommes vivent d'ordinaire sous la forme de la tragédie. « La vie disait Walpole est une tragédie pour ceux qui sentent et une comédie pour ceux qui pensent »

Aussi à la question soumise à notre examen : « peut-on rire de tout ? » cette grande vertu qu'on appelle l'humour permet de répondre oui. L'humour est une espèce de détachement amusé sur nous-mêmes et sur ce qui nous entoure. Il excelle dans l'art de jouer avec les mots et ce jeu avec les mots est en réalité un jeu avec le réel dont il surprend l'inconsistance, la cocasserie, l'absurdité, les raideurs, les tartuferies diverses et variées. A la différence de l'ironie et du rire ordinaire qui détachent le rieur de ce qu'il désigne comme risible, l'humour n'épargne pas le rieur. Avoir de l'humour c'est savoir rire de soi et du monde. C'est là une certaine manière d'affirmer la supériorité de l'esprit sur tout ce qui peut le détruire ou l'aliéner. On dit d'ailleurs indifféremment « faire de l'humour » ou « faire de l'esprit » Par un effort, parfois surhumain, il écarte d'un revers de rire ce qui pourrait faire pleurer. Il est liberté, victoire sur soi, sur le monde, joie de la liberté, insolente à l'égard de ce qui la nie.

En témoignent : Mata-Hari devant le peloton d'exécution en 1917 : « c'est bien la première fois qu'on m'aura pour douze balles ». Les juifs de Vienne après l'Anschluss : « la situation est catastrophique mais pas grave » ou P. Desproges rongé par le cancer : « plus cancéreux que moi tu meurs » Les virtuoses de l'humour, l'expérience l'atteste avec l'humour juif ou l'humour tchèque sont les peuples persécutés, humiliés, confrontés à la bêtise et à l'oppression. Quand on ne peut pas changer le monde, il reste encore une arme, celle d'en rire.

« Une révolte supérieure de l'esprit » (Breton) « La politesse du désespoir » (Boris Vian) tel est l'humour, force supérieure de l'esprit. Sans doute cette force n'est-elle pas l'apanage du plus grand nombre. Il y faut du courage, de la supériorité morale et intellectuelle mais elle existe. On peut donc conclure, au terme de cette première analyse que le pouvoir de rire de tout est une capacité humaine et qu'il fait resplendir la souveraine liberté de l'esprit. Il refuse sans gravité de consentir à la bêtise et à la bassesse du monde, il en dénonce les fausses valeurs, il déjoue le tragique. Il s'impose bien, on l'a dit, comme un privilège divin. Pourtant il a des ennemis et certains voudraient qu'une telle capacité soit limitée par la loi. Le droit de rire de tout est régulièrement contesté. Peut-on fonder une condamnation du rire ?

II) L'ambiguïté du rire ou de la légitimité de certains scrupules moraux.

Que le rire fasse briller dans l'humour l'exigence d'absolu de l'esprit et la flamme de sa liberté n'exclut pas qu'il puisse aussi s'alimenter à des sources

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

suspectes. Ce qui juge moralement le rire, c'est la nature des motivations dont il procède. Innocent lorsqu'il exprime la joie pure de l'esprit, il se condamne lui-même dès lors qu'il est pétri de ce qu'il a mission de stigmatiser : la bêtise et la bassesse.

Spinoza distingue ainsi le rire qui est pure joie de la moquerie exprimant la méchanceté, le mépris, la colère, l'appétit de vengeance, tous affects se rapportant à la haine. « Entre la moquerie et le rire, je fais une grande différence. Car le rire, comme aussi la plaisanterie est une pure joie ; et par conséquent, pourvu qu'il ne soit pas excessif, il est bon par lui-même. Et ce n'est certes qu'une sauvage et triste superstition qui interdit de prendre du plaisir. Car, en quoi conviendrait-il mieux d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie ? Ethique 4 proposition 45. Ainsi, dès qu'il y a volonté d'humilier l'autre, dès qu'il y a jouissance de sa souffrance le rire est moralement douteux.

De même le goût et l'habitude de railler peuvent être un des visages de l'aliénation humaine. Derrière l'irrépressible besoin de se moquer se devinent une blessure ancienne, un pathos dont le sujet ne parvient pas à se libérer. Chamfort a tracé un très beau portrait de ce personnage. « Mr E...jouit excessivement des ridicules qu'il peut saisir et apercevoir dans le monde. Il paraît même charmé, lorsqu'il voit quelque injustice absurde, des places données à contresens, des contradictions pitoyables dans la conduite de ceux qui gouvernent, les scandales de toute espèce que la société offre souvent. D'abord j'ai cru qu'il était méchant, mais, en le fréquentant davantage, j'ai démêlé à quel principe appartient cette manière de voir : C'est un sentiment honnête, une indignation vertueuse qui l'a rendu longtemps malheureux, et à laquelle il a substitué cette habitude de plaisanterie, qui voudrait n'être que gaie, mais qui, en devenant quelquefois amère et sarcastique, dénonce la source dont elle part ».

Le rire peut aussi être la marque de l'insensibilité. Bergson en fait d'ailleurs une des conditions du rire. « Le comique, écrit-il, naîtra quand les hommes réunis en groupe dirigeront leur attention sur l'un d'entre eux en faisant taire leur sensibilité et exerçant leur seule intelligence » De fait, la sensibilité, variable selon les individus, fixe les limites du rire. Lorsque les ridicules que le rire épingle, sont sources de souffrances pour les autres, on n'a pas le cœur à rire. L'obèse honteux de sa disgrâce suscite la compassion. Les âmes sèches trouvent donc plus à rire que les âmes tendres et délicates.

Le rire peut aussi être l'écho de tout ce qui circule dans une société en matière de préjugés et de vulgarité. On pense bien sûr aux histoires belges, antisémites, ou aux blagues mettant en scène un arabe construit dans l'imaginaire raciste. Qu'un groupe ne puisse jouir de sa propre sociabilité que dans le fantasme de l'étrangeté de l'autre, dans

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

la projection sur l'autre du négatif n'est pas ce qui honore la conscience collective. Non point que cette pratique dégrade ceux aux dépens de qui on rit. En quoi le rire des français peut-il destituer les belges de leur dignité ? Ils ne cessent pas d'être ce qu'ils sont et comme on est toujours le belge de quelqu'un ils ne se priveront pas de faire la même chose. En Belgique on raconte des histoires de français. Mais certaines blagues fort grossières dégradent moralement les rieurs et cela est suffisant pour avoir des réserves à l'endroit de ce genre de rire.

Le rire peut enfin, comme Freud l'a montré, être une activité psychique régie par des processus inconscients. En ce sens il est passionnel au sens propre du terme, ordonné à la dynamique des pulsions sexuelles et agressives et à la recherche de la satisfaction. En mettant en scène le caché, l'interdit, l'indécent dans la blague obscène par exemple, le comique offre une jouissance symbolique. Il permet à des pulsions refoulées de s'exprimer sous forme substitutives et de se satisfaire. Le rire est expérience de plaisir. A observer le nombre de blagues tournant autour de la sexualité on ne peut s'empêcher de penser qu'un honnête homme n'a pas tout à fait de quoi être fier de ce rire là.

L'ambiguïté du rire voire son aliénation ne doit donc pas être méconnue. S'ensuit-il que le scrupule moral doive se traduire sous forme juridique ? C'est bien la tentation qu'on voit poindre dangereusement à une époque où sévit la mode du « politiquement correct » « Les chiennes de garde » sont aux aguets, prêtes à nettoyer le territoire de toute plaisanterie sexiste ou machiste. Les diverses ligues de « vertu » aussi. Le délit de diffamation ou d'injure ne suffit plus pour protéger les personnes. Le fameux « respect de la dignité de la personne » est mis à toutes les sauces et en son nom on encourage toutes les susceptibilités à porter plainte. La question est donc maintenant de savoir s'il est légitime d'interdire de rire de tout, autrement dit s'il faut remettre en cause la liberté de pensée et d'expression.

III) La nécessité morale de sauver le droit de rire de tout.

D'abord remarquons que dans la mesure où on rit de l'humain, il y aura toujours quelqu'un pour se sentir visé, Le rire heurte les susceptibilités comme la conquête de la liberté heurte le goût de la servitude. Il est subversif par nature. L'analyse de l'essence du risible l'a établi : on rit de ce qui marque l'échec d'un certain idéal de perfection inhérent à l'esprit. A ce titre il n'est jamais inoffensif. Comme l'ironie socratique, il déstabilise, irrite et suscite le rejet des esprits chagrins et profondément aliénés. Or quelle est la vocation de la loi ? De protéger la liberté ou la servitude ? La réponse est dans nos principes constitutionnels. Nous avons affirmé que la liberté est un droit fondamental de la personne humaine. Droit pour chacun de croire

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

ce qu'il veut et d'être ce qu'il est, dès lors que l'exercice de sa liberté ne menace pas l'exercice de ce même droit chez les autres. En quoi l'humour supprime-t-il la liberté de ceux qu'il épingle ? La réponse est claire : en rien. Les caricatures d'un Prophète ou du Messie n'empêchent pas les fidèles d'un credo de pratiquer leur religion. En revanche ceux qui réclament des poursuites ou la condamnation à mort des humoristes dénie aux autres le droit d'avoir un autre credo. Les uns exercent la liberté de penser, les autres sont liberticides.

Le rire est donc menacé parce qu'il est vécu comme une menace. Et pour qui est-il une menace ? Pour ceux qui ne sont pas capables de prendre du recul par rapport à leurs caractéristiques physiques ou psychiques, à leurs croyances, à leurs engagements etc. Leur manque, la liberté intellectuelle et morale qui les rendrait capables de rire joyeusement lorsque le rire est l'expression de la liberté ou de rire encore, du rire qui trahit la misère morale du rieur. Mais ils adhèrent, aussi ne supportent-ils pas ce regard sur eux-mêmes, qui, juste ou injuste les invite à la distanciation.

Qui ne voit que ce vécu est l'aveu d'une faiblesse ? La peur de la liberté est invariablement le propre de ce qui ne participe pas de la liberté. A l'époque où l'église catholique régentait les esprits le rire était interdit à l'égard de tout ce qu'elle sacralisait. Depuis, les divers totalitarismes ont montré la même horreur pour la liberté de l'esprit. Une boutade circulant au sein du bloc communiste au temps de sa puissance est éloquent ; « le journal officiel annonce l'organisation d'un concours de blagues politiques. Premier prix ; vingt ans de goulag »

Que cette censure soit inefficace, cela va de soi. On n'empêchera jamais les gens de rire sous cape, d'autant plus gaiement qu'il n'y a rien à respecter dans des institutions liberticides. Ainsi, paradoxalement, l'interdiction du rire est un symptôme de fragilité.

Elle est aussi la forme la plus avérée de la perversion fanatique. Car le fanatisme est un zèle aveugle pour une idée ou un dieu. Il procède, en général de la haine du monde tel qu'il va, avec ses imperfections, sa pluralité, ses ambiguïtés. Le fanatisme politique ou religieux se nourrit du fantasme de la pureté morale et du goût des idoles. Rien ne lui est plus étranger que le sens de l'humour, pour deux raisons au moins. D'une part parce que l'humour implique une capacité de distanciation or l'aliénation se reconnaît à l'impossibilité de prendre du recul, d'autre part parce qu'il est exempt de haine or le fanatisme est pétri de haine. Le détachement de l'humour, au contraire, n'est pas refus haineux du réel. Il est aussi acceptation. Dans la façon pour l'esprit de se rendre souverain, il y a une bienveillance foncière. Les hommes sont ce

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

qu'ils sont, avec leur indigence, leur petitesse, leurs aveuglements, leur grandeur aussi. Le rieur se sent partie prenante de cette pathétique comédie, il en rit et il y a de la jubilation dans son rire autant que de la condamnation. D'un revers de rire il écarte ce qui est risible, il ne le prend pas au sérieux parce qu'il ne relève pas de l'esprit de sérieux.

Avec « le préjugé de la bête sérieuse » selon la belle formule de Nietzsche, on est, en effet, aux antipodes du rire, « ce vice olympien ». Il s'ensuit que la lourdeur de l'esprit de sérieux pose des limites de fait à la pratique du rire. Les gens sérieux ne plaisantent pas et n'aiment pas les plaisantins. Les religieux, les puritains, les légalistes, les champions de l'ordre moral, les militants, les notables drapés dans le sentiment de leur respectabilité, « la bien-pensance » actuelle ne badinent pas avec le rire. Il faut rire de ce dont ils rient, sinon gare ! Ils adhèrent, donc ils sacralisent. Prendre au sérieux, c'est avoir perdu le sens de la distance. « Il n'y a que les sots et les huîtres qui adhèrent » écrit irrévérencieusement Paul Valéry et Simone De Beauvoir précise « il y a sérieux dès que la liberté se renie au profit de fins qu'elle prétend absolues ».

S'il y a de l'Absolu, en effet, l'esprit doit se prosterner et vénérer. Le rire ne peut être que blasphématoire et sacrilège et comme tel passible de mort ou de prison.

Mais où est cette plénitude de l'absolu ? Socrate débusque les fausses certitudes mais il revendique son inscience. Le Christ condamne le péché du monde mais il est en croix. La ciguë et la croix témoignent que la place de l'Absolu est vide. L'Absolu est ce qui travaille en creux dans l'esprit de l'homme, essentiellement dans la conscience de la déficience. Le rire est la sanction d'un monde déchu, la sanction et le salut. Il est ce qui nous sauve de toute forme d'engluement. On ne soulignera jamais assez son rôle libérateur. Molière a peut-être plus fait pour libéraliser les esprits que tous les philosophes du monde.

Voilà pourquoi, il faut rire de tout, de ce qui se prétend Vérité, de Dieu, du sacré, de soi-même, du sérieux etc. « il faut rire de tout disait Desproges. C'est extrêmement important. C'est la seule façon de friser la lucidité sans tomber dedans ».

Reste, qu'il faut s'empresse de rajouter toujours avec Desproges « pas avec n'importe qui ». Le sérieux s'en offense et vous fait des ennuis. Il convient donc de comprendre que le droit de rire de tout est certes un droit fondamental, puisqu'il est le droit à la liberté de penser et de s'exprimer, mais ce droit doit être exercé publiquement avec prudence. La prudence est pour les Anciens la vertu de sagesse pratique. Puisque le monde dans lequel l'homme a à vivre n'est pas un monde d'êtres

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

moralement et intellectuellement libres, il faut en tenir compte. Non point, parce qu'il est irrespectueux d'exercer ce droit, (respecter les personnes n'a jamais signifié respecter la bêtise et s'interdire de l'épingler là où elle prospère)) mais parce qu'il faut se préoccuper de la paix civile et de sa propre tranquillité.

On ne peut pas davantage rire avec ceux qui, englués dans le pathos n'ont plus de liberté spirituelle. Ils souffrent trop pour être capables de recul. Il convient avec bienveillance de ménager leur sensibilité, ce qui est pour Bergson la définition de la politesse.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Fiche d'exercices sur la dissertation 1

Molière affirme : « Le théâtre n'est fait que pour être vu »

Commentez cette affirmation en vous aidant de l'introduction et de la conclusion suivantes.

INTRODUCTION

Trop souvent, l'étude d'une œuvre dramatique occulte un de ses aspects essentiels : la représentation ; et cependant Molière prévient déjà : « Le théâtre n'est fait que pour être vu » ; la tournure restrictive insiste sur l'importance fondamentale du spectacle dans le théâtre. Si à l'origine celui-ci doit en effet donner à voir, l'on peut se demander si la seule approche visuelle permet une appréhension suffisante de certains textes.

CONCLUSION

S'il est vrai que par nature, dans son écriture même ou dans son absence d'écriture, le théâtre est fait pour être vu, il n'en demeure pas moins que limiter sa connaissance d'une pièce à la seule représentation risque parfois d'en donner une approche quelque peu superficielle et limitée : les deux formes de connaissance sont donc nécessaires. Et ne serait-il pas enrichissant de pratiquer une troisième «lecture», celle qui consiste à monter et à jouer soi-même la pièce ?

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Fiche d'exercices sur la dissertation 1

Voici trois sujets de devoirs, puis, dans le désordre, des thèses, des arguments et des exemples. Retrouvez le plan des devoirs ; pour cela :

- a. Identifiez les thèses, les arguments, les exemples
- b. Regroupez :
 - chaque exemple avec l'argument correspondant ; insérez l'exemple.
 - chaque argument avec la thèse correspondante.
 - chaque thèse avec le sujet correspondant.
- c. Ordonnez les thèses pour chaque sujet.
- d. Ordonnez les arguments à l'intérieur de chaque thèse.
- e. Rédigez une introduction et une conclusion pour le premier de ces sujets.

(Pour vous aider... : ces devoirs comprennent chacun une thèse et sa réfutation ; trois arguments justifient chaque thèse et chaque argument est illustré par un exemple ; quatre arguments et exemples ne convient pas).

SUJET 1 : Molière affirme : « Le théâtre n'est fait que pour être vu ». Commentez cette affirmation.

SUJET 2 : Le théâtre est-il, selon vous, un spectacle populaire ?

SUJET 3 : Hamlet, dans la pièce de Shakespeare, déclare : « L'objet du théâtre a été dès l'origine, et demeure encore, de présenter (...) au siècle même et à la société de ce temps quels sont leur aspect et leur caractère ». Pensez-vous que cette affirmation rende totalement compte de la fonction du théâtre ?

Thèses, arguments et exemples :

1. Dans la commedia dell'arte les acteurs jouent sur un canevas, et improvisent à chaque représentation.
2. Avec la question de l'éducation des filles, Molière dans l'Ecole des Femmes évoque les problèmes de beaucoup de gens.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

3. Molière écrit ses pièces en fonction des comédiens de sa troupe.
4. La poésie de Racine ou de Giraudoux émeut en dehors de toute époque.
5. L'écriture théâtrale crée des personnages, une situation : dans cette perspective, les dialogues, comme les didascalies, suggèrent à la fois une mise en scène et l'incarnation des personnages dans les acteurs.
6. L'auteur dramatique écrit souvent en pensant à une représentation de la pièce.
7. L'étymologie grecque (theastai, regarder) montre que le théâtre est d'abord conçu comme un spectacle.
8. Si le déroulement du spectacle n'autorise pas à revenir en arrière, la lecture de la pièce peut permettre d'approfondir certains points.
9. Le théâtre peut exister sans même qu'il y ait d'écriture, uniquement par le jeu des comédiens.
10. Mieux que lors d'une représentation, une lecture précise peut permettre d'appréhender le personnage fuyant de Lorenzaccio dans l'œuvre de Musset.
11. La musique d'un vers comme celui de Phèdre, «La fille de Minos et de Pasiphaé», existe en dehors de tout spectacle.
12. Les descriptions jouent dans ces œuvres un rôle important.
13. La concentration des salles de théâtre dans les grandes villes et le prix souvent élevé des places opèrent une sélection sociale.
14. Lire une pièce, c'est avoir la faculté de développer son imagination, c'est inventer une interprétation et une mise en scène sans se les voir imposer de l'extérieur.
15. Le nom de l'Harpagon de Molière est devenu un nom commun.
16. La poésie de certains textes n'exige pas de représentation.
17. L'écriture, la mise en scène de certains textes, exigent une approche «intellectuelle» qui décourage nombre de spectateurs.
18. La vocation du théâtre est dès l'origine d'être un spectacle ouvert à tous.
19. Rostand souligne au début de Cyrano de Bergerac que des milieux sociaux divers, humbles pour certains, se rencontrent dans les salles.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

20. Marcel Proust, dans *A la Recherche du Temps perdu*, évoque sa déception lors d'une représentation de Phèdre qui ne correspondait pas à l'image qu'il s'était créée.
21. Autrefois – depuis l'Antiquité, - c'était le peuple qui remplissait les théâtres ; aujourd'hui, les médias permettent une forme d'accès au théâtre.
22. Néanmoins la seule approche visuelle ne rend peut-être pas compte de la complexité de l'œuvre dramatique.
23. Le mouvement, dans le théâtre de Marivaux, n'existe que par la représentation.
24. Molière a d'abord l'ambition de faire rire le parterre.
25. L'auteur dramatique vit dans son temps ; en évoquant sa propre histoire, il peint la société dans laquelle il s'insère.
26. Malgré un effort d'ouverture à un large public, le théâtre reste souvent réservé à une élite.
27. Le caractère parfois un peu solennel de la salle, le cérémonial du lever de rideau, peuvent intimider.
28. Le théâtre crée des types, qui sont de toutes les époques ; les noms des personnages sont même devenus communs.
29. Il convient de souligner l'importance du narrateur dans les œuvres romanesques.
30. Statistiquement, les Parisiens vont sensiblement plus au théâtre que les provinciaux.
31. Marcel Proust exprime l'émotion respectueuse qui le saisit lors de sa première sortie au théâtre.
32. Le discours théâtral exprime les préoccupations profondes de l'homme ; celles-ci touchent toutes les époques, et non une seule.
33. Sans qu'il y ait d'intention particulière de l'auteur, et même lorsqu'elle ne décrit pas la société de son temps, la pièce la reflète.
34. Une pièce comme *Fin de Partie* de Beckett, qui privilégie le discours, paraît inaccessible à beaucoup.
35. Molière dénonce dans *Tartuffe* la cabale des dévots à laquelle il est en butte.
36. Écrit à une époque donnée, le théâtre tend à la société de son temps le miroir de ce qu'elle est.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

37. Le second titre de Cinna, La Clémence d'Auguste, évoque la monarchie absolue.
38. Les Misérables, de Victor Hugo, est apprécié d'un large public.
39. Certains écrivains de théâtre choisissent de peindre des aspects particuliers de la société de leur temps, par volonté politique ; leur objectif est de changer ce monde.
40. Mais l'existence de liens étroits avec une époque déterminée ne permet pas de rendre compte du caractère éternel et universel de certaines œuvres dramatiques.
41. La réplique de l'Antigone de Sophocle, «Je suis née pour aimer, et non pas pour haïr», est toujours l'actualité à près de vingt-cinq siècles de distance, dans un monde partagé entre l'amour et la haine.
42. La beauté formelle de l'écriture théâtrale dépasse l'époque à laquelle la pièce est écrite.
43. Les préoccupations exprimées directement à travers les dialogues touchent tout le monde.
44. Les auteurs, comme les metteurs en scène, cherchent souvent à toucher le public le plus large possible.
45. L'on peut citer le théâtre engagé d'un Brecht ou d'un Sartre.
46. Le recueil d'Apollinaire, Alcools, est intemporel.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

CORRECTION

Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3
Thèse I Thèse I Thèse I		
7	18	36
* Argument et exemple A		
9 – 1	21-19	33 – 37
* Argument et exemple B		
6 – 3	44 - 24	25 – 35
* Argument et exemple C		
5 – 23	43 - 2	39 – 45
Thèse II	Thèse II	Thèse II
22 26 40		
* Argument et exemple A		
8 – 10	13 - 30	28 – 15
* Argument et exemple B		
14 – 20	27 - 31	32 – 41
* Argument et exemple C		
16 – 11	17 - 34	42 – 4

R) les idées 12 – 29 – 38 – 46 concernent le Roman ou la poésie, non le théâtre.

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Fiche d'Exercices sur la Dissertation

La poésie est-elle seulement l'expression de sentiments personnels ?

Pour répondre à cette question vous vous appuyerez sur les poèmes que vous avez lus en cours et sur tous ceux que vous connaissez.

Introduction

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

I/ La poésie sert à exprimer des sentiments personnels

.....
.....
.....
.....

1) Définir sentiments

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2) Sentiments personnels

.....
.....

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

.....
.....
.....
.....
.....
.....

II) La poésie permet d'autres expressions

.....
.....
.....
.....

1) Son opinion personnelle

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2) enseignement

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Conclusion

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

.....
.....

Module : Compréhension et expression écrite
2eme année Licence G:09+10

Molière affirme : « Le théâtre n'est fait que pour être vu »

Commentez cette affirmation en vous aidant de l'introduction et de la conclusion suivantes.

INTRODUCTION

Trop souvent, l'étude d'une œuvre dramatique occulte un de ses aspects essentiels : la représentation ; et cependant Molière prévient déjà : « Le théâtre n'est fait que pour être vu » ; la tournure restrictive insiste sur l'importance fondamentale du spectacle dans le théâtre. Si à l'origine celui-ci doit en effet donner à voir, l'on peut se demander si la seule approche visuelle permet une appréhension suffisante de certains textes.

CONCLUSION

S'il est vrai que par nature, dans son écriture même ou dans son absence d'écriture, le théâtre est fait pour être vu, il n'en demeure pas moins que limiter sa connaissance d'une pièce à la seule représentation risque parfois d'en donner une approche quelque peu superficielle et limitée : les deux formes de connaissance sont donc nécessaires. Et ne serait-il pas enrichissant de pratiquer une troisième «lecture», celle qui consiste à monter et à jouer soi-même la pièce ?